

Divonne-les-Bains : la guerre de l'eau aura-t-elle lieu ?

Le permis de construire d'une usine d'embouteillage d'eau minérale à Divonne-les-Bains a été signé. Mais dix communes suisses s'y opposent.

De notre correspondant à Genève, [Ian Hamel](#)

Publié le 10/06/2019 à 13:14 | [Le Point.fr](#)



Divonne-les-bains.

© Philippe Roy / Philippe Roy / Aurimages

C'est le grand rêve d'[Étienne Blanc](#), élu maire de la station thermale de Divonne-les-Bains en 1991 : mettre en bouteille cette eau légère, très équilibrée, très pure, faiblement minéralisée, et très pauvre en sel. Depuis 1848, elle soigne avec succès les affections psychosomatiques. L'objectif ? Conquérir le marché local, puis français, suisse et mondial. Rien que ça. Et concurrencer les eaux d'Évian, de l'autre côté du lac Léman. 15 millions de bouteilles par an, et pourquoi pas 40 millions...

Premier vice-président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, dirigée par [Laurent Wauquiez](#), Étienne Blanc ([Les Républicains](#)) ambitionne à présent de conquérir la mairie de [Lyon](#) en 2020. L'élu Les Républicains a laissé son fauteuil de maire à Vincent Scattolin. Quelques semaines plus tard, la mairie de Divonne-les-Bains a signé en mars 2019 le permis de construire de l'usine d'embouteillage. Un projet baptisé Iceberg car « une grande partie de l'activité se fera sous terre et sa forme fait penser à un glacier », souligne [Le Dauphiné libéré](#). Les promoteurs du projet ? Patrick Sabaté,

négociant en champagne, et Jean-Niklas Palm-Jensen, spécialisé dans la distribution de vins et spiritueux en Scandinavie.

Assécher la nappe phréatique

Seulement voilà, Divonne-les-Bains, au pied des monts du Jura, dans le Pays de Gex, est juste à la frontière suisse. Cette usine d'embouteillage qui va pomper 80 mètres cubes par heure, à 140 mètres de profondeur, ne va-t-elle pas assécher la nappe phréatique ? **Dans *La Tribune de Genève***, Cédric Lambert, conseiller administratif de Versoix, une commune du canton de Genève, rappelle que « les cours d'eau genevois souffrent chaque été de la sécheresse et le Pays de Gex doit lui-même importer entre 15 et 20 % de son eau potable de la côte. Vouloir pomper de l'eau en sous-sol pour la vendre en bouteilles est absurde. »

Autre problème, la ligne de chemin de fer qui passait par Divonne a été abandonnée en 1980. L'usine d'embouteillage devra utiliser l'autoroute Lausanne-Genève, déjà saturée, pour transporter quotidiennement ses bouteilles. Dix communes des cantons de Genève et de Vaud ont déposé un recours. Elles reprochent surtout à la commune de Divonne-les-Bains de les avoir tenues à l'écart. Les opposants suisses ont été rejoints par un collectif de Ferney-Voltaire, la commune française voisine de Divonne.

« Divonne se jette à l'eau »

Vincent Scattolin, qui n'a pris que récemment ses fonctions, reconnaît que la mairie de Divonne-les-Bains a peu communiqué. Mais il assure que l'eau sera pompée dans une nappe sans lien avec la rivière la Divonne, rebaptisée la Versoix dès qu'elle passe la frontière. Les opposants, réunis derrière le collectif « Stop embouteillage », ont invité lors d'une conférence de presse des habitants de Vittel. Ces derniers sont venus expliquer que la commercialisation de leur eau minérale a asséché leur région.

Dans le bassin lémanique, qui bénéficie d'un taux de chômage particulièrement bas grâce au dynamisme économique de Genève, la presse locale fait rarement sa une sur des fermetures d'usines ou sur des manifestations (sans parler des grèves, inexistantes dans la Confédération). Résultat, cette guerre franco-suisse de l'eau ne manque pas d'inspirer les médias. Ils ont titré que Divonne-les-Bains « prend de la bouteille », ou « se jette à l'eau ». À présent *Le Pays gessien* espère que le projet « Iceberg », du nom de la future usine d'embouteillage, n'aura pas de lien avec un éventuel *Titanic*...